

Et aujourd'hui qu'il paraît sur le trône épiscopal, sa parole vibre forte, sonore, émue, touchante et surtout superbement épiscopale. Un chérubin aura-t-il touché ses lèvres du charbon mystique ? L'ange du Seigneur l'a-t-il visité comme jadis l'Apôtre ? C'est un peu tout cela, sans doute. C'est bien aussi parce qu'un esprit profond autant que lucide rayonne derrière ce front si pâle, parce qu'un cœur vaste autant que dévoué brûle sous cette poitrine trop faible, semble-t-il. En tout cas, je l'ai entendu répéter vingt fois, Mgr Bernard a paru et s'est affirmé, dès le jour de son sacre, sans y prétendre bien sûr, comme un grand évêque.

Son généreux *fiat* à la volonté divine s'est soutenu admirablement, dans tous ses discours, si variés, si clairs, si nets, si pleins de sens chrétien, si simples d'allure et, disons le mot, si fiers et si épiscopaux de pensée et de tenue.

Si la similitude des noms y portait d'abord, c'était un rapprochement plus sérieux qui nous faisait songer, en l'écoutant, au grand docteur du XIII<sup>e</sup> siècle, saint Bernard. Que Sa Grandeur nous pardonne de dire tout haut ce que beaucoup ont pensé tout bas : à l'école du saint Mgr Moreau et de son vigilant successeur, Mgr Decelles, se pouvait former un pontife que l'humilité d'Alexis, la fermeté de Xyste et la douceur de Bernard orneraient et soutiendraient tout ensemble ! C'est ainsi que nous est apparu Mgr Alexis-Xyste Bernard.

\* \* \*

Dès hier soir, les cérémonies commençaient grandioses. Une foule nombreuse se pressait dans la vaste nef de la cathédrale. Un clergé déjà considérable, au premier rang duquel douze à quinze évêques, prenait place au chœur. L'éclat et la solennité des décorations impressionnaient tout de suite. Depuis les larges faisceaux de drapeaux et les puissants encadrements de verdure et d'étoffes voyantes jusqu'aux riches bannières, jusqu'aux tablettes d'armoiries et jusqu'aux minuscules écussons